SAINT-AMARIN

# Quand l'art ne s'enferme pas : le Haut lieu d'art et de culture inaugure son sentier

**La pandémie de Covid-19, désormais entrée dans l'Histoire, a brisé sans doute bien des projets. Et si elle avait permis aussi d'en voir d'autres flirter avec l'excellence ? À Saint-Amarin, le Haut lieu d'art et de culture (H'LAC) inaugure un sentier artistique les 3 et 4 juillet.**

Les collégiens dans la cour du Haut lieu d'art et de culture (H'LAC). DR

Il est des villes et des villages qui bénéficient de l'engagement, du dynamisme, de la passion d'enseignants qui, souvent au-delà de leur emploi du temps, s'appliquent à participer à la vie de la cité. Tel est sans conteste le cas de Saint-Amarin. Projet d'une ampleur étonnante que celui de ce H'LAC (Haut lieu d'art et de culture) et son sentier du Stockenberg, devenu sentier artistique. Inauguration et déambulation sont prévues les 3 et 4 juillet. Étonnant et remarquable projet car il fait de l'art un lien humain avec le pouvoir d'un réel partage populaire, de valeurs liées à l'Histoire, au patrimoine, à l'idée du beau, à la création.

## Une passerelle d'émotions

Le projet est né grâce à la collaboration du maire de Saint-Amarin, Charles Wehrlen, du principal du collège Robert-Schuman Jean-Marie Grunenwald et de l'incontournable Club vosgien. L'un pour son regard positif face à des demandes parfois délicieusement hors cadre, l'autre pour les libertés accordées à des enseignants débordants de dynamisme et d'idées nouvelles, et encore pour cet organisme qui fait la réputation des sentiers de la ligne bleue des Vosges. Des enseignants du collège Schumann forment avec Régine Fimbel, professeur d'arts visuels et artiste, et Jérôme Assalit, professeur d'histoire, une belle équipe.

La clé de voûte de ce projet est sans doute Régine Fimbel pour qui transmettre l'amour de l'art est une troublante mission. Selon elle, l'art ne s'enferme pas. Et le lieu du H'LAC en est un bel exemple. Anciennement cercle catholique, l'endroit garde la force du mot « religion », pris dans son sens étymologique, celui de « religere », soit réunir. Le principe du projet est simple. Un artiste vient pour créer et offrir une œuvre qui enrichit l'espace. Il s'engage à partager avec des collégiens sa vision de l'art.

## Donner du sens à la création

Ainsi, leurs productions jalonnent et illuminent le sentier du Stockenberg, lequel devient alors une passerelle d'émotions. Les artistes Valérie Reiser, Dominique Bourgois et Hervé Munsch sont les premiers à avoir osé et aimé ce double challenge. La démarche s'avère des plus riches. Le jeune collégien connaît le lieu et côtoie l'artiste : l'art prend alors sa part dans le quotidien.

Dans la cour de H'LAC, les œuvres témoignent de l'originalité et de l'authenticité de la collaboration entre les enseignants. Et toujours cet indispensable souci de donner du sens à la création. Le matheux Robert Hetsch a su transformer les calculs indigestes de volumes géométriques en élégants et ludiques contenants d'espaces poétiques. Pyramides, cylindres de révolution et autres octaèdres, grâce à la translation de vecteur création, deviennent des sculptures clin d'œil. La tour de Babel des élèves de Régine devient tour de cairn. Constructions faites pour ne pas se perdre dans cet univers où l'art ose et se permet tout. Remarquables aussi ces totems qui jouent sur le mot « indiennage », si caractéristique du patrimoine de la vallée : les motifs des impressions de Wesserling prennent une autre dimension grâce à l'ingénieuse appropriation de Dominique Bourgois.

## Des QR code à chaque station

Sur le sentier, une dizaine de stations équipées de QR code pour obtenir des informations. Et, là aussi, un autre art : celui de la pédagogie. Les nouvelles technologies ne sont ici pas négligées. Si internet a aboli le temps et l'espace, l'enseignant reste encore et toujours le vrai guide. Chaque QR code met en évidence un objectif clairement défini : le patrimoine, l'environnement, la forêt… Les textes sont écrits et lus par les collégiens. Ces vidéos écolo-ludo-éducatives sont à l'image du projet : remarquable pour l'exigence de leur qualité.

À l'occasion de la déambulation inaugurale des 3 et 4 juillet, Silène Martinez, artiste de cirque, apportera sa touche aux différentes réalisations produites dans les ateliers par les élèves et leurs professeurs. Le club théâtre de Virginie Hetsch, la chorale de Dominique Hirtzlin, le club journal pour la plaquette mise en forme par le graphiste Vincent Rouby. Une joyeuse farandole de compétences.

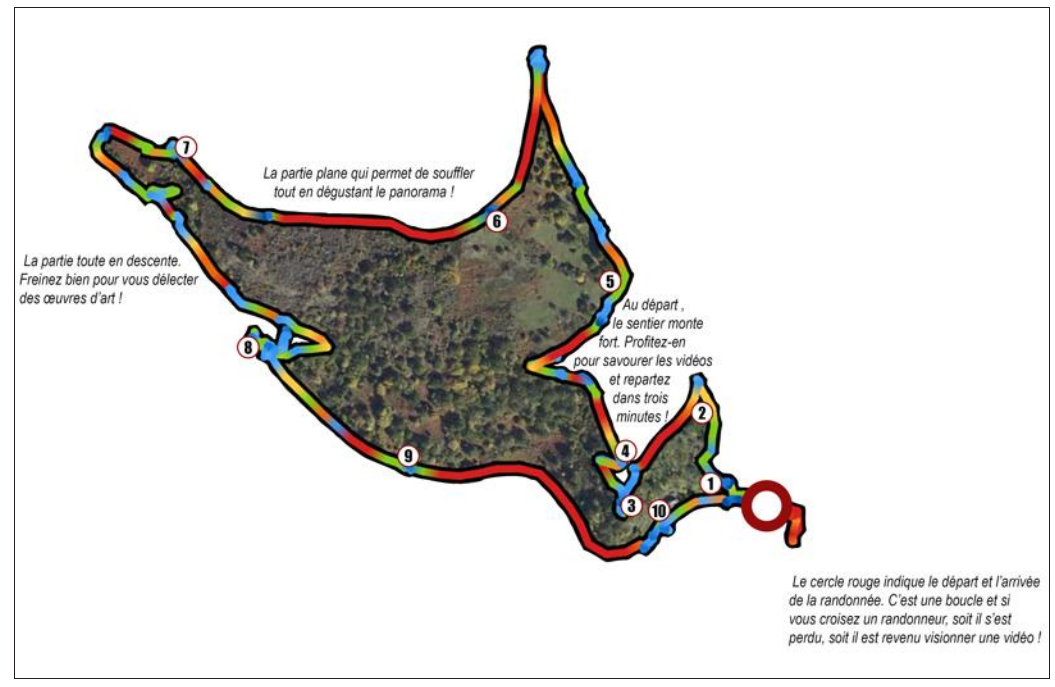
H'LAC avec son sentier artistique génère décidément une fulgurance d'énergie pour et par l'authenticité de ceux qui l'ont pensé, conçu et réalisé. Il sera pérenne car la force de ce projet réside dans son caractère évolutif. L'accès au H'LAC et son sentier est libre.

**Jean-Marie ZIPPER**

### Informations pratiques

**Un totem, clin d'œil aux « indiennages » de Wesserling. Au pied, un QR code à flasher pour obtenir des informations.** Photo DNA

Cinquante élèves. Cinq œuvres. Dix films. Budget : 8490 €, financé avec de nombreux partenaires. Une brochure papier a été tirée à 4000 exemplaires pour les non-initiés au QR code. Elle est disponible à l'office de tourisme de la vallée de Saint-Amarin.
Les 3 et 4 juillet, déambulation au départ du H'LAC : samedi 3 juillet à 9 h et 14 h ; dimanche 4 juillet à 9 h 30 et 15 h. Les œuvres resteront en place. Une signalétique est installée.
Après ces dates, la déambulation sera libre sur ce sentier de 4 km. Durée approximative du parcours : 2 à 3 heures. Dénivelé : 190 m. Départ : H'LAC, 5, rue Verte, 68 550 Saint-Amarin. Parking au H'LAC. La gare est à 5 minutes.




Le sentier du Stockenberg et ses stations où œuvres et QR code génèrent surprises et émotions.

Les collégiens transforment un sentier en sentier artistique… à coups de pinceaux.

Régine Fimbel, clé de voûte d'un projet où l'art dévoile tout son pouvoir éducatif et de partage d'émotions.

Jerôme Assalit, le binôme de Régine, professeur d'histoire branché patrimoine et environnement.